

<p><u>Chapitre 7</u></p> <p>Des disciples qui invitent à la réconciliation¹</p>	
<p><u>Question abordée:</u> Puis-je vouloir à la fois la réconciliation et la justice ?</p>	<p><u>Références bibliques principales:</u> 2 Corinthiens 5 :17-20 Matthieu 5 :43-48</p>

Introduction : Ouvrir le cercle

Revenons une dernière fois à notre dilemme : l'Eglise accueillera-t-elle pleinement les héritiers du Royaume homosexuels ou les exclura-t-elle ? Quelle est notre position personnelle sur le sujet ? Si nous sommes hétérosexuels, acceptons-nous pleinement les personnes homosexuelles, les encourageant à développer leurs dons ? Condamnons-nous fermement les pratiques homosexuelles en justifiant les actions menées contre les gays et les lesbiennes ? Nous situons-nous à mi-chemin entre ces deux attitudes ? **Si nous sommes homosexuels, les choix ne sont pas les mêmes. Nous reconnaissons-nous pleinement héritiers de Dieu ou nous rejetons-nous nous-mêmes ?**

Nous allons explorer l'éventail des choix possibles à la lumière de 2 Corinthiens 5:17-20. Paul y évoque **la réconciliation de Dieu avec l'humanité et son appel à nous engager dans un ministère de réconciliation**. Ce message n'est pas facile. Il nous faut déterminer ce que signifie pour différents groupes de personnes ce "ministère de réconciliation". Il nous faut examiner ce que Jésus veut dire en parlant d'amour des ennemis ou de perfection comparable à celle du "Père céleste" (Mt 5:43-48). Ces paroles de Jésus nous fournissent un cadre éthique qui nous permet de relier notre recherche de la réconciliation entre les oppresseurs et les opprimés et notre recherche de la justice pour ceux qui ont été opprimés. Ces deux exigences reposent sur des disciples du Christ qui invitent à la réconciliation.

Notre question porte sur le comment. **Que signifie s'engager dans un ministère de réconciliation** pour ceux qui ont rejeté ou opprimé les personnes homosexuelles ? Et qu'est-ce que cela signifie pour ceux d'entre nous qui sont gays et lesbiennes ? Ou pour ceux qui se sentent les alliés des personnes homosexuelles ? La réconciliation peut-elle advenir avec des groupes ou des personnes qui continuent à rejeter gays et lesbiennes ? Est-il possible de nous engager dans des gestes de réconciliation tout en engageant dans un travail vers de justice en faveur des personnes homosexuelles ?

¹ Cette traduction a largement bénéficié du travail de Jean Vilbas, responsable de l'Eglise Chrétienne Œcuménique de Lille

La réconciliation selon Dieu : elle prend en compte l'existence de la distance, la séparation, la controverse et même l'inimitié profonde. Avoir besoin de réconciliation, c'est reconnaître un problème, une incompréhension ou un désaccord. Quelqu'un a causé une blessure par un rejet. Qu'est-ce que se réconcilier à travers une tension, avec un ennemi ou en dépit d'une controverse ? 2 Corinthiens 5:17-20 nous fournit un modèle des actes réconciliateurs de Dieu. Quand Dieu nous a tous réconciliés avec Lui, Il s'est **connecté** à nous avant même que nous nous tournions radicalement et sans réserve vers Lui. Dieu nous a **inclus** dans sa famille en tant qu'héritiers de la nouvelle création – déjà là et encore à venir. Dieu a **voulu** que nous soyons en relation avec Lui, en tant qu'enfants, comme dans une famille. Dieu nous a **appelés** à être réconciliés avec Lui. Dieu nous a **engagés** dans un ministère de réconciliation avec les autres. C'est un modèle radical qui n'est pas facile à mettre en pratique.

TP bibliques n°1 : Que dit le texte ?

1. Que signifie "créature nouvelle" pour Paul ? Lire 2 Corinthiens 5:16-17. Voir aussi Isaïe 65-17 et 66 :22 pour comprendre l'emploi de ce terme par les prophètes.
2. Que signifie "il effaçait pour tous les hommes le compte de leurs péchés" en 2 Corinthiens 5:19 ? Lire aussi Romains 4:8, Psaume 32:1-2 et Psaume 1:1
3. Qu'a fait Dieu et qu'attend-il de nous comme réponse? Relire à nouveau le passage 2 Corinthiens 5:18-19

Document n°1 (principal) : L'appel de Dieu pour nous

Dieu nous a réconciliés avec Lui par le Christ, et Il nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation. 2 Corinthiens 5 :18

En 2 Corinthiens 5:17-20, Paul exprime la volonté de Dieu à notre égard. Alors que nous étions encore en révolte, sans mérite, "ennemis" de Dieu, il a réconcilié le monde entier avec lui-même. **Dieu ne s'est pas servi de nos transgressions contre nous. Il a, au contraire, fait de nous de nouvelles créatures et nous a confié un ministère.** Paul a adressé ces paroles de foi et de témoignage à des chrétiens d'origine païenne au milieu du premier siècle ; elles résonnent à travers les siècles. La Bonne Nouvelle, c'est que le Dieu qui peut accepter ou rejeter nous accepte et se réconcilie avec tous.

Quelle est notre réponse ? En tant qu'héritiers de Dieu, issus des nations païennes, nous devons vivre en nouvelles créatures. Nous devons nous engager dans un ministère de réconciliation. **Nous ne sommes pas appelés par Dieu à adopter des croyances ou des interprétations bibliques mais à accomplir des gestes de réconciliation.**

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons tendance à interpréter ce "ministère de réconciliation" comme un appel personnel à évangéliser, à gagner les autres à notre religion, nos croyances, nos interprétations de la Bible, nos normes éthiques. Ce n'est pas ce que Dieu a fait ! Il nous a simplement réclamés pour siens et mis au travail.

Nous pouvons avoir tendance à nous réconcilier avec ceux qui nous ressemblent et pas avec ceux qui nous sont éloignés. A nous réconcilier à un niveau personnel mais pas institutionnel. Chercher la réconciliation quand on se situe de part et d'autre d'un débat interne dans l'église peut être encore plus périlleux.

Nous devons affronter quelques questions difficiles. Ceux d'entre nous qui reconnaissent et célèbrent les personnes homosexuelles comme enfants de Dieu peuvent-ils se réconcilier avec ceux qui refusent le baptême d'enfants de couples de même sexe ? Pouvons-nous nous réconcilier avec ceux qui refusent le ministère des personnes homosexuelles, les renvoient au dernier banc ou négligent de les inviter ? Quels gestes de réconciliation convient-il de poser au sein des dénominations qui refusent l'ordination des personnes homosexuelles qui ont reçu un appel et les dons et grâces qui les qualifient ? Dans ces circonstances, la réconciliation ne peut être entièrement possible que si ceux qui ont le pouvoir de rejeter font le pas de se réconcilier avec ceux qu'ils ont rejetés. S'engager dans un ministère de réconciliation implique de faire face à ces réalités complexes. La question est de savoir où nous nous situons.

Dangers : que nous soyons conservateurs, modérés ou libéraux, nous sommes parfois tentés d'embrasser prématurément la réconciliation. Nous avons des raisons parfaitement raisonnables et compréhensibles de chercher à nous réconcilier avec précipitation. Nous voulons apaiser ou résoudre une situation de conflit qui nous met mal à l'aise ou est génératrice d'angoisse. Nous voulons éviter à l'Eglise de se diviser. Parfois, nous dissociions nos actions concrètes de notre vision chrétienne. Un exemple : dans nos assemblées générales, nous votons l'exclusion des personnes homosexuelles d'une pleine participation et de l'exercice du ministère puis nous levons pour chanter "C'est toi, Seigneur, qui nous unis". Nous prions tellement l'unité que nous sommes prêts à dire "paix, paix" quand il n'y a pas de paix. Nous oublions qu'il ne peut y avoir de vraie paix, de réconciliation complète sans que s'exerce la justice à l'égard de ceux qui ont été rejetés et opprimés parmi le peuple de Dieu.

TP bibliques n° 2 : Que signifie le texte ?

Lire Matthieu 5:43-48

1. Que nous a demandé Jésus au sujet de nos ennemis en dehors de notre amour ? Pourquoi ?
2. Que signifie "parfait" dans ce passage ?

Document n° 2 : « Danser » avec des personnes différentes

"Jésus a insisté sur le fait qu'il n'y a aucune vertu particulière à aimer ceux qui vous aiment – ceux qui partagent votre vision du monde - car ceci est à la portée de quiconque". Virginia RameyMollenkott, Sensuous spirituality

Dans des paroles extraites du sermon sur la montagne, Jésus nous enseigne à aimer nos ennemis, à prier pour ceux qui nous persécutent, à bénir ceux qui nous maudissent, à être parfaits comme Dieu est parfait (Mt 5:43-48). Nous allons explorer deux phrases précises parmi ces paroles de Jésus : "aimez vos ennemis" et "soyez parfaits". Nous sortirons du champ occidental de la critique biblique pour examiner ces phrases à la

lumière de la mystique du moyen-orient. Nous reviendrons ensuite à l'approche critique pour examiner le sens du mot "parfait".

Neil Douglas-Klotz (*Prayers of the cosmos : Meditations on the aramaic words of Jesus*) applique une interprétation méditative de la version syriaque araméenne de la maxime du Christ : "aimez vos ennemis". Il suggère que le terme par lequel la langue syriaque araméenne désigne l'amour (ahebw) ne signifie pas la compassion et la miséricorde ; il évoque "la force mystérieuse, impersonnelle, qui agit secrètement pour rapprocher ceux qui étaient séparés et créer une vie nouvelle". Il suggère aussi que le terme traduit par ennemi (bwheldbabaykhun) est associé à l'image d'une marche arythmique, saccadée, brusque. **Notre ennemi (qu'il soit une personne, un système d'interprétation différente ou une nation) est dans une relation forcée et dissymétrique avec nous.**

En écho à la méditation de Douglas Klotz, Virginia Mollenkott (*Sensuous spirituality*) fait remarquer que nous sommes avec nos ennemis comme des "danseurs estropiés". L'image n'est-elle pas applicable à l'Eglise d'aujourd'hui ? Nous ne sommes pas dans le rythme, nous sommes agités, nous marchant sur les pieds et dansant même parfois sur des mélodies différentes. L'interprétation méditative que Douglas Klotz donne à "aimez vos ennemis" suggère que **Jésus voulait nous enseigner à « danser » avec ceux qui diffèrent de nous une danse cachée qui puisse tous nous ramener au rythme des voies de Dieu.**

Regardons à présent la seconde phrase des paroles de Jésus en Matthieu 5:43-48. **"Soyez parfaits"** semble à première vue une digression par rapport au point principal de Jésus sur l'amour de ses ennemis. Pour certains critiques bibliques, il s'agit d'un écho au « soyez saints » du Lévitique ; d'autres soulignent que le terme grec qui est traduit par « parfait » signifie « entier, complet, mature » ou même « embrassant tout ». La version de Luc (6:36) de ce verset utilise un terme que nous traduisons par « miséricordieux ». Jésus semblait dire : Aime tes ennemis...(n'imite pas le comportement de ceux qui font de toi une victime) - sois entier, mûr, généreux, miséricordieux (n'imite pas seulement tes amis mais imite plutôt Dieu).

Deux paroles rudes : Danse avec tes ennemis et sois miséricordieux comme Dieu est miséricordieux. Si quelqu'un me rejette et méprise mon identité, je ne suis pas sûr(e) de vouloir marcher à son rythme ou de répondre avec miséricorde. C'est le pas le plus difficile de la réconciliation. Notre danse est marquée par l'hésitation, sans abdiquer notre propre "rythme" mais en aimant nos ennemis avec un profond amour qui garde la lumière sur les questions de justice. Ceci veut dire aussi comprendre le processus que traversent les gens pour aller d'une position de rejet des gays et lesbiennes vers une position consistant à les/nous accueillir et à prendre soin d'elles.

TP bibliques n° 3 : Qu'en pensent les autres ?

Pour poursuivre cette réflexion sur les ministères d'accueil et de réconciliation, posez ces questions à des personnes homosexuelles et à des parents de personnes homosexuelles :

1. Selon vous, que signifierait-il pour une église ou une dénomination chrétienne de se réconcilier avec les gays et lesbiennes ?
2. A quel point pensez-vous que notre église (ou groupe ou autres) est accueillante ? Notre position est-elle généralement connue des personnes homosexuelles ? Par quels moyens ?
3. Jusqu'à quel degré acceptez-vous et accueillez-vous l'Eglise dans votre vie ?

Document n° 3 : Des pas de réconciliation

Les individus, la société et l'Eglise répondent de manière diverse à l'existence de personnes homosexuelles. La psychologue Dorothy Riddle énumère une **échelle de huit choix : répulsion, pitié, tolérance, acceptation, soutien, admiration, appréciation et l'investissement** ; elle identifie les quatre premières positions à des attitudes homophobes, et les quatre suivantes à des attitudes positives.

Le continuum de Dorothy Riddle nous permet de comprendre que le dilemme auquel l'Eglise fait face aujourd'hui ne se résume pas à la décision d' « accueillir » ou de « rejeter » : **il existe une multitude de manières de plus ou moins accepter ou rejeter**. Beaucoup d'entre nous nous retrouvons derrière la 5^{ème} position, celle du soutien, garantissant la protection des droits civiques des personnes homosexuelles.

Qu'apporte cette échelle à notre réflexion sur le ministère de réconciliation? Pour ceux d'entre nous qui sont homosexuels, évoluer vers la huitième position implique de se réconcilier avec soi-même, de se débarrasser des attitudes négatives et de la désinformation desquelles a pu résulter une homophobie intériorisée. Cela implique d'**être fiers de ce que nous sommes : des héritiers homosexuels du Royaume de Dieu, uniques dans les dons qu'ils ont reçus**. Cela implique aussi de s'investir auprès de ceux qui sont encore loin de cette huitième position. Cela implique enfin de se défaire de toute hétérophobie et d'accepter de « danser » avec nos amis hétérosexuels qui ont adopté ou cheminent vers la huitième position.

Pour ceux d'entre nous qui sont homosexuels, il peut être aussi nécessaire d'envisager une autre échelle : celle de notre relation à l'Eglise. Est-ce que nous 1/ rejetons l'Eglise et tout ce qu'elle représente, 2/ rejetons l'Eglise et avons foi en Dieu, 3/ acceptation partiellement l'Eglise mais avec de solides réserves, 4/ accueillons pleinement et célébrons ce qu'est l'Eglise dans notre vie, et assumons pleinement nos droits et responsabilités comme membres et leaders?

Pour les personnes, les églises, les institutions et les dénominations qui ont rejeté et opprimé les personnes homosexuelles, le chemin de la réconciliation est aussi d'avancer vers la position huit de l'échelle de Riddle. L'étude des textes bibliques, la prière et le discernement, la rencontre de chrétiens homosexuels et la volonté de mieux comprendre la complexité de la sexualité humaine peuvent conduire à une véritable réconciliation avec les personnes homosexuelles.

Dangers : *En nous engageant dans un processus de réconciliation, nous pouvons courir le risque de mettre sur le même plan toutes les parties en présence. Or, le pouvoir d'accepter ou de rejeter les personnes homosexuelles à un niveau institutionnel relève du pouvoir de la majorité hétérosexuelle. La réconciliation et les efforts à fournir pour la voir aboutir doivent partir de ceux qui ont rejeté, opprimé ou discriminé. Nous pouvons être tentés de n'envisager la réconciliation qu'au plan personnel sans jamais penser que cela relève de la responsabilité de l'Eglise. Notre église locale n'a peut-être jamais rejeté les personnes homosexuelles mais d'autres de la même dénomination l'ont fait. C'est un fait connu de la communauté homosexuelle que le christianisme est souvent synonyme de rejet. Notre Eglise ne marquera sa différence qu'en condamnant toute homophobie.*

TP bibliques n° 4 : Qu'en pensez-vous ?

1. Quelle réalité représente pour vous le fait que « rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » ? Ressentez-vous cela plus fortement ou au contraire moins intensément que dans votre enfance ?
2. Quel pas supplémentaire voulez-vous personnellement faire à l'égard de l'Eglise et de l'homosexualité ? *N'explorez pas ce que vous pensez que vous devriez faire mais ce que vous voulez et avez l'intention de faire.*
3. Que devrait faire l'église en termes d'amour et de justice en relation avec les chrétiens gays et lesbiennes ?
4. Que vous soyez homosexuel(le) ou hétérosexuel(le), que signifie pour vous danser une danse secrète du cœur avec ceux qui sont différents de vous ?

Document n° 4 : Affirmer la Promesse

Quelle est cette promesse que nous affirmons ?

Nous affirmons que nous formons, avec tous êtres humains, la famille de Dieu et que nous sommes les héritiers légitimes de la nouvelle terre inclusive de Dieu. Ensemble, nous proclamons que toute la création est un don et bénédiction de Dieu. Nous affirmons être les descendants d'Abraham et de Sarah.

Nous affirmons que, par la bénédiction des actions réconciliatrices de Dieu en Christ, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, ni les placards de la honte, ni la haine de soi ou le doute, ni les menaces de violence, ou la peur ou la bigoterie, ni les débats des églises, leurs lois ou leurs portes closes. Absolument rien ne peut séparer aucun d'entre nous de l'amour de Dieu. **Nous sommes les héritiers de Dieu parce c'est Lui qui nous choisi.** Telle est la promesse !

Comment affirmer cette promesse ?

Nous l'affirmons quand nous vivons en héritiers de la maison inclusive de Dieu. Nous l'affirmons quand nous vivons comme de nouvelles créatures en Christ- appartenant à la terre nouvelle, déjà là mais pas encore advenue (Isaïe 65:17, Galates 6 :15). Nous l'affirmons quand nous mettons notre confiance dans les actions réconciliatrices de Dieu à notre égard – ce qui implique plus que croire intellectuellement. **Il s'agit d'engager notre être tout entier** – corps, pensée, cœur et âme. Quand nous affirmons la promesse et que faisons confiance en Dieu qui ne nous impute pas nos transgressions, nous incarnons ce pardon (1 Corinthiens 5:18-19). Quand nous affirmons la promesse et que nous avons foi dans le Christ qui nous libère, nous incarnons une responsabilité personnelle et collective de justice et d'amour (Gal 5:13-14). Quand nous nous emparons de la promesse et que nous avons foi en Dieu qui nous confie le ministère et le message de la réconciliation, nous incarnons cette réconciliation (1 Co 5:18-20).

Comment incarner la réconciliation ?

Nous l'embrassons avec notre être tout entier. **Nous changeons radicalement nos manières d'entrer en relation avec les autres.** Nous cessons de pratiquer un code d'hospitalité communautariste pour devenir prochains, témoignant à tous les enfants de Dieu ouverture, soutien, reconnaissance et hospitalité. Nous cherchons de nouvelles

lumières sur les différences bibliques et théologiques qui nous séparent. Chaque personne est dotée de la dignité, de l'intégrité et la capacité de prendre des décisions éthiques. Nous apprenons à nommer de la manière la plus pertinente possible ce qui nécessite une réconciliation. Pour reprendre les paroles de William Sloan Coffin :

" Le problème n'est pas de réconcilier l'homosexualité et les passages bibliques qui la condamnent en apparence mais plutôt de réconcilier la condamnation et le rejet des homosexuels avec l'amour du Christ. Ceci me semble impossible. Je ne vois pas comment des chrétiens peuvent désigner et exclure des personnes sur la seule base de leur orientation – pas si la loi d'amour est supérieure à celles de la biologie" (*The courage to love*).

Sommes nous prêts à nous investir dans des ministères de réconciliation ?

Répondre oui est facile. Mais qu'est-ce que cela signifie pour une église de se réconcilier avec une lesbienne qu'elle a rejetée en tant que pasteur ? Pour une école qui a licencié ses employé(e)s homosexuel(le)s ? Pour une dénomination chrétienne qui a méprisé ses membres gays et lesbiennes ? Comment celles et ceux qui ont été rejetés doivent-ils réagir ? Il n'y a pas de réponse facile à ces questions. **La souffrance est grande.** Les coûts ont été élevés pour ceux qui ont rejeté et ceux qui ont été rejetés. Un choix concret, pratique, éthique demeure pourtant devant nous chaque fois que nous constituons ce cercle qu'est le corps du Christ : **notre cercle sera-t-il ouvert ?** Allons-nous pleinement accueillir, soutenir et célébrer les enfants de Dieu homosexuels ?